LE GRAND OCCIDENT CANADIEN

l

Il y a douze ans, Sa Grandeur Mgr Taché, dont le nom et les œuvres sont impérissables, écrivait dans son Esquisse du Nord-Ouest:

" La largeur de ce pays, de l'ouest à l'est, est, en chiffres ronds, de 1200 milles anglais, et sa longueur, du sud au nord, est de 1500s milles, donnant l'immense superficie de 1,800,000 milles carrés. Si l'on compare cette immensité de terrain à l'exignité de celuiqu'occupent quelques-unes des plus puissantes nations du monde, on est frappé du contraste, et l'on se demande tout naturellement si ces vastes solitudes doivent toujours rester dans l'état où la providence les a tenues jusqu'à ce jour. Isolé dans ces déserts sans bornes, on se prend souvent à écouter si le bruit et l'agitation du monde d'outre-mer, si l'agitation plus fébrile, si l'ambition plus hardie de la grande république voisine, si la création de la Puissance du Canada ne produiront pas ici un écho puissant. Nos belles et grandes rivières, nos lacs immenses ne porteront ils jamais que le léger canot d'écorce du sauvage ou la barge aux lourdes rames-du commerçant de fourrures ? Les ressources agricoles de cepays, ses richesses minérales, les trésors que renferment ses forêts ou ses eaux sont-ils destinés à n'être jamais connus ni appréciés à leur juste valeur..... "?

Lorsque le vénérable apôtre de la Rivière-Rouge demandait ce qu'allait devenir un pays aussi vaste, aussi productif, l'avenir devait bientôt lui répondre. En effet, dès l'année suivante, le Canada décidait de s'annexer les territoires du Nord-Ouest dont nos hommes d'état avaient pu entrevoir les inépuisables ressources. Aujourd'hui, c'est à-dire après dix années seulement, le grand occident canadien est connu partout*; et le bruit de cette découverte d'un monde ignoré trop longtemps, a eu de l'écho jusqu'audelà des mers. La mère-patrie, qui avait abandonné des pos-

^(*) Mgr Taché est l'un des arrière-neveux de celui qui a le premier découvert la Rivière-Rouge et la plus grande purtie de l'immense bassin du lac Winnipeg, le sieur Varennes de la Vérendrye, lié par sa mère et par l'une de ses nièces à la famille de la Broquerie, ancêtres maternels de l'archevêque de Saint-Boniface.